

DE MONACO À SAINT-TROPEZ

N°26

PERSPECTIVE

L'ACTE DE BÂTIR

URBANISME / ARCHITECTURE / ENVIRONNEMENT / ART ET BATIMENT



LE PASEO DEL ARTE DE MADRID



Caixa Forum

Madrid, moins exubérante et moins touristique que Barcelone ou Tolède cache en revanche des trésors inestimables dans les musées prestigieux formant « le Triangle de l'Art » au cœur de la ville.

Le temps des conquêtes

Madrid est située au cœur de la Castille, une terre tourmentée par les guerres entre chrétiens et musulmans. Au temps de la reconquête (ou Reconquista) et des grands mystiques, il était dit que « entre prières et fracas des armes, la Castille c'est l'âme de l'Espagne ». Du VIII^e au XVI^e siècle, bien que juifs, chrétiens et musulmans cohabitent sur toute la péninsule ibérique, parallèlement se déroule le processus de Reconquista par de longues années de guerres civiles menées par les « rois catholiques » contre les Maures. Avant Madrid, Tolède est la capitale aux trois cultures et conserve sous domination musulmane, des archevêques catholiques. Au XII^e siècle, Maïmonide, rabbin, philosophe et médecin (1135-1204) peut exercer librement et publier ses œuvres à Cordoue, en terre d'Islam. La tolérance religieuse et culturelle prend fin avec la Reconquête de Philippe II qui décide en 1561 d'installer sa cour à Madrid devenue capitale de l'Espagne et de la Chrétienté. Aurait-elle pu rester un pont entre l'Orient et l'Occident ? Ses souverains n'y auraient-ils pas pensé ?

Ces épisodes de l'histoire de la Castille ont inspiré les grands peintres espagnols du siècle d'or. L'une des singularités de l'art et de l'architecture espagnole est le mélange original des caractères stylistiques musulmans et chrétiens auxquels il faut ajouter l'art roman. Le terme hispano-musulman s'applique à la population et à la culture musulmane de l'Espagne, entre la conquête arabe de 711 et la reconquête chrétienne vers 1492 qui coïncide avec les découvertes de Christophe Colomb. Trente ans ont suffi à l'Espagne pour se rendre maîtresse d'une grande partie de l'Amérique du Sud, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Nord, entre la Californie et la Floride (épopée de Cortés et Pizarro). Ces conquêtes ont sonné le glas de l'empire aztèque et sa brillante civilisation.

Le Siècle d'Or

Le XVI^e siècle appelé « Siècle d'Or » marque l'apogée de l'Espagne, en particulier de la Castille et de la monarchie enrichies par l'or pillé dans les capitales incas et aztèques. Les rois catholiques en grands mécènes, ont pu contribuer à enrichir la Castille de bâtiments décorés par des artistes venus d'Europe du Nord caractérisant le style hispano-flamand qui s'exprime à Tolède, Avila, Ségovie, Guadalajara, Valladolid et Burgos. L'art mozarabe et l'architecture gothique hispanique coexistent.

Le « Siècle d'Or » produit des artistes d'exception de l'école hispanique :

Zurbaran, Ribera, Murillo, Goya ou Vélasquez. « Prince des peintres », Velasquez partage l'intimité du roi pendant près de 40 ans. Son chef d'œuvre absolu « Les Ménines » (1656), par lequel le peintre offre un instantané de la vie quotidienne par l'audace d'une mise en scène qui semble entretenir une confusion entre le monde réel et le monde représenté, demeure encore aujourd'hui fascinant de modernité.

Le Triangle de l'Art

Madrid n'est pas seulement la capitale de l'Espagne, c'est aussi celle de l'Art car nulle part ailleurs se trouvent réunis autant de chefs d'œuvres dans un espace si restreint. Le museo du Prado, le museo Thyssen-Bornemisza et le museo Reina Sofia, trois pinacothèques situées à quelques mètres les unes des autres son reliées par l'une des plus belles avenues de la capitale : le Paseo del Prado ou Paseo del Arte. Il s'étend de la plaza de Cibeles au nord à la gare d'Atocha au sud, les statues et les fontaines majestueuses sont en accord avec le prestige des musées qu'il dessert.





Musée National Reine Sophia



Caixa Forum



Patio du Musée Reine Sophia

Musée du Prado

Le musée du Prado est l'une des plus grandes et des plus importantes pinacothèques du monde. Il présente principalement des peintures européennes (flamandes espagnoles, françaises, italiennes et allemandes du XIV^e siècle au XIX^e siècle) collectionnées par les Habsbourg et les Bourbons. Des toiles d'exception sont réunies signées par des noms prestigieux : Diego Velasquez, Francisco Goya, El Greco, Pierre Paul Rubens, Anton van Dyck, Raphaël, Titien, Le Caravage, Rembrandt, Bruegel l'Ancien, Véronèse... et particulièrement Jérôme Bosch.

Le Jardin des délices (1503-1504) aux multiples lectures, conservé au Prado depuis 1939 est l'un des trois triptyques que Jérôme Bosch n'a pas réalisés pour le compte de l'église. Le Jardin des délices avec La Nef des fous, Le Chariot de foin, La Tentation de St Antoine, Le Jugement dernier, Ecce Homo, Le Vagabond, St Christophe, traduisent l'esprit imprégné de la notion de damnation, de religiosité exacerbée ajoutées à l'énigme du contenu et la finesse d'exécution. Ces toiles sont à découvrir à l'occasion de la rétrospective célébrant le 500^{ème} anniversaire de la mort du peintre.

L'édifice du Prado est dessiné en 1785 comme Cabinet de Sciences Naturelles, la construction ne s'achevant toutefois que sous Ferdinand VII. Le roi prend alors la décision de destiner cet édifice à la création d'un musée royal de peintures et de sculptures. De style néoclassique, le musée abrite dans un premier temps des collections royales. Il est ensuite renommé « Musée National du Prado ». Il s'ouvre pour la première fois au public en 1819. Après l'abdication de la reine Isabelle II d'Espagne, les œuvres d'art de la monarchie sont devenues patrimoine de la nation espagnole.

Musée Thyssen - Bornemisza

Le Palais de Villahermosa transformé et réhabilité en musée Thyssen-Bornemisza par l'architecte Rafael Moneo est inauguré en 1992. La famille Thyssen, de père en fils, a constitué l'une des plus importantes collections au XX^e siècle, consacrée à l'art européen de 1290 au Pop Art. On y admire principalement des peintures, mais aussi des sculptures en marbre commandées par le collectionneur à Auguste Rodin. C'est surtout à partir des faillites entraînées par la crise de 1929 que la collection familiale s'accroît par l'acquisition de tableaux rares des XIV^e et XV^e siècles, de primitifs flamands, d'œuvres de la Renaissance allemande (Albrecht Dürer...), et d'Impressionnistes ainsi que la plupart des grands noms de l'art occidental du XX^e siècle. L'ensemble des collections privées est acquis par l'Etat espagnol en 1992.

Musée National – Centre d'Art Reine Sofia

Ce bâtiment datant du XVIII^e siècle réhabilité et déclaré monument historique en 1977 a réouvert en 1986 comme musée national espagnol d'art moderne et contemporain couvrant la période de 1900 à nos jours (espace d'expositions temporaires puis permanentes dès 1992 sous le patronage de la Reine Sofia). Des sculptures d'Edouardo Chillida, de Roy Lichtenstein (le Coup de pinceau...) ponctuent les patios du musée. En 2005, les surfaces d'exposition sont agrandies par Jean Nouvel avec une bibliothèque et un auditorium, l'ensemble sous une grande marquise rouge en aluminium et en zinc adossée à l'ancien bâtiment. On y découvre d'inestimables collections d'art moderne et contemporain exposées en fonction de leur contexte historique et thématique : l'irruption du XX^e siècle, utopies et conflits (Picasso) ; surréalisme et révolution, rupture cubiste de l'espace, de la révolte à la postmodernité (1962-1982). L'œuvre phare du musée national Reine Sofia appartient aux années 1930 : « Guernica », œuvre magistrale présentée par Picasso en 1937 à l'Exposition Universelle de Paris, elle concentre toute la révolte et la douleur provoquées par le drame de la guerre d'Espagne et de la destruction, toile devenue manifeste anti-fasciste dont Picasso déclara qu'elle appartenait au peuple espagnol.

Le CaixaForum Madrid

Toujours dans le cadre classique du Paseo del Prado, ce nouveau centre culturel le CaixaForum construit en 2008, jaillit d'une ancienne centrale électrique datant de la fin du XIX^e siècle, repensée par l'équipe des architectes Herzog & de Meuron. Le bâtiment est agrémenté d'un jardin vertical. Ses façades originales en briques sont conservées sur lesquelles les architectes posent une structure irrégulière en métal rouillé. Le nouveau bâtiment est conçu sur 4 niveaux d'une superficie totale de 8000 m² semble, grâce à la suppression de la base d'origine en granite, il semble léviter, flotter sur une grande place publique ouverte sur les 4 côtés (fr.wikiarquitectura.com). A l'intérieur : blancheur des murs, reflet argenté des sols et extraordinaire escalier monumental en spirale, véritable sculpture, accueillent le visiteur.

Le CaixaForum, fondation culturelle et sociale de la Caisse d'Epargne de Catalogne, est à la fois un exemple de l'architecture industrielle qui persiste dans la vieille ville, un lieu citoyen d'expositions, de représentations musicales, de rencontres des cultures, et un complément subtil au « Triangle de l'Art » : unique lieu au monde où il est possible de rencontrer autant de chefs-d'œuvre dans un espace aussi restreint.

Antoinette Toni Matecki
06 24 05 10 37
tonimatecki@orange.fr

Sources historiques : Histoire de l'Espagne, PUF, Coll. Que sais-je ?, 2009